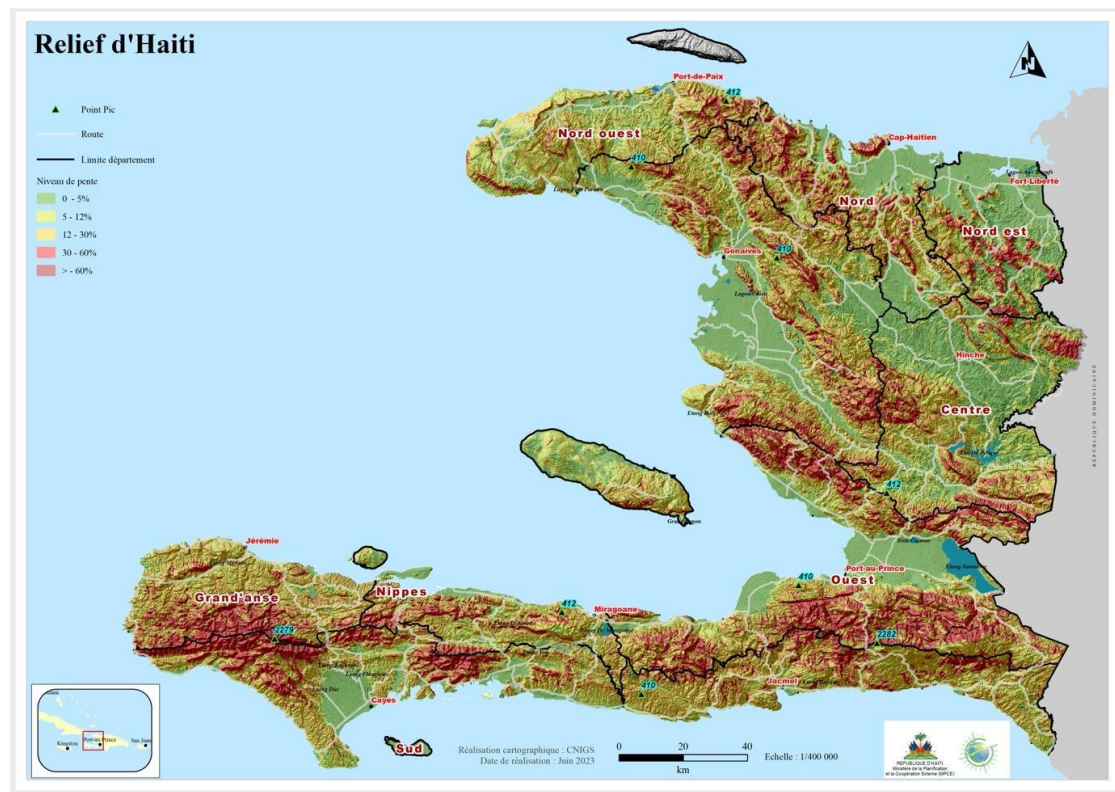


# Haïti un état des lieux



27750 kilomètres carrés, 11,5 millions d'habitants, soit plus de 415 habitants au kilomètre carré.

PIB/H de 800 \$/an

Espérance de vie à la naissance 62 ans. 85% des plus de Master vivent à l'étranger. 2,5 millions vivent à l'étranger surtout en Amérique du Nord et république dominicaine : ils envoient 3 milliards de dollars par an aux familles.

## Introduction

- Le défi : une crise multidimensionnelle en Haïti : Environnementale : facteur tectonique, hydro-climatique. Crise Institutionnelle. Crise Politique. Crise Economique. Chaos Social. Passivité du gouvernement. Cette situation, le statu quo, profite aux gangs et aux assassins.
- Le paradoxe de la situation : la communauté internationale assiste impuissante à la descente aux enfers d'Haïti. Une pusillanimité motivée par la difficulté à se mettre d'accord sur : le cadre légal, la nature de l'aide, le coût et les moyens militaires.

- La problématique : quelle est la clé d'intelligence de cette paralysie durable ? Que faire pour en sortir ?
- L'hypothèse : Haïti révèle le basculement dans un état du monde caractérisé par l'insécurité globale nourrie par : la faillite de l'Etat, l'accroissement des inégalités et la substitution des puissances de relais aux hégémonies usées par la perte de leur leadership.

### **A : 200 ans de solitude haïtienne**

- Un messenger de Liberté dans la Caraïbe : vaincre les trois couronnes et libérer les esclaves dans le pays voisin.
- La douloureuse expérience haïtienne des interventions étrangères de 1914 à 2004. L'abolition des FAD'H en 1995 : erreur fatale qui laisse la voie libre aux milices.
- La République des ONG : post 2010. Une « assistance mortelle » ?

### **B : Un angle mort de la géopolitique globale**

- Les menaces sur l'Etat de droit : de la Colombie au Mexique, le rôle des trafiquants dans la déconstruction de l'Etat légitime. Les maras et les gangs qui terrorisent les civils sont tombés de la même cuisse de Jupiter. La faillite des élites : l'argent facile, l'argent sale plutôt que les investissements productifs.
- Le recours à des puissances supplétives pour l'exercice de l'hégémonie indirecte : Venezuela, ONU, Brésil, Core Group, Canada, etc. Désaveu populaire de leur influence.
- Les tensions avec la République Dominicaine.

### **C : Que faire ?**

- La faiblesse de l'opposition : la faillite de l'Etat a entraîné celle de l'opposition politique formelle. Aucun parti ne propose une alternative crédible.
- Pour une politique étrangère haïtienne proactive et décomplexée. La leçon de Cyril Ramaphosa concernant la République Arabe Saharaouie. « Un homme seul est en mauvaise compagnie » dit Sénèque. C'est encore plus vrai pour une nation seule. Il nous faut des alliés fiables !
- Pour une armée nationale fondée sur la conscription ! Sinon, n ap rete pitimi san gadò !

Jean Marie Théodat  
Université Paris 1 Panthéon Sorbonne





